

hospitaux de Paris, de la salpêtrière ou autres lieux d'aussi bon renom, qui trouvent que les lois du mariage sont trop dures, et la conduite d'un ménage trop gênante : les voyages de quatre cens lieues ne font point peur à ces héroïnes ; j'en connais déjà deux dont les aventures feraient la matière d'un roman. 2°. Les voyageurs ; ce sont pour la plupart des jeunes gens envoyés pour causes au Mississipi par leurs parens ou par la justice, et qui, trouvant que la terre est trop basse pour la piocher, aiment mieux s'engager pour ramer et courir d'un bord à l'autre. 3°. Les chasseurs ; ceux-ci remontent le Mississipi sur la fin de l'été jusqu'à deux ou trois cens lieues, dans le pays où il y a des bœufs ; ils font des plats côtés, c'est-à-dire, qu'ils font sécher au soleil la chair qui est sur les côtes du bœuf ; ils salent le reste, et font de l'huile d'ours ; ils descendent vers le printemps, et fournissent de viande la Colonie. Le pays, qui est depuis la nouvelle Orléans jusqu'ici, rend ce métier nécessaire, parce qu'il n'est pas assez habité, ni assez défriché pour y élever des bestiaux. A 30 lieues d'ici on commence seulement à trouver les bœufs ; ils sont par troupeaux dans les prairies ou sur les rivières ; un Canadien descendit l'année passée à la nouvelle Orléans quatre cent quatre-vingts langues des bœufs qu'il avait tués pendant son hivernement avec son associé seulement.

Nous quittâmes les *Chapitoulas* le 29. Quoiqu'on nous eût envoyé une plus grande pirogue, et malgré le nouvel arrimage de nos gens, nous avions presque autant d'embaras qu'auparavant. Nous n'avions que deux lieues à faire ce jour-là, pour aller coucher aux *Cannes brulées*, chez M. de Benac, directeur de